

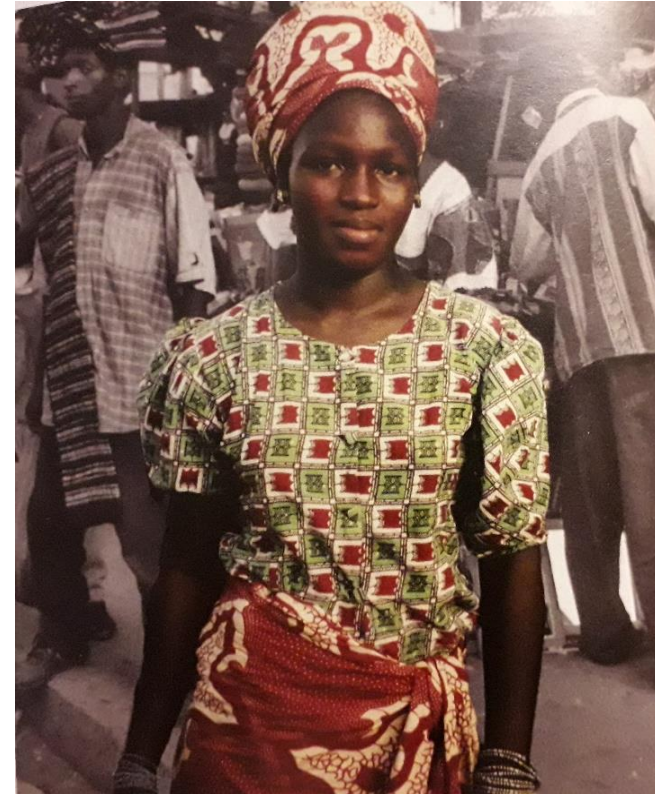
Traditions royales

Les industriels européens ont puisé leur inspiration dans les récits d'explorateurs, de missionnaires et d'administrateurs coloniaux présents dans le Golfe de Guinée au XIX^{ème} siècle, afin de reproduire sur les tissus wax des motifs qui aient une signification pour les populations auxquelles cette étoffe se destinait.

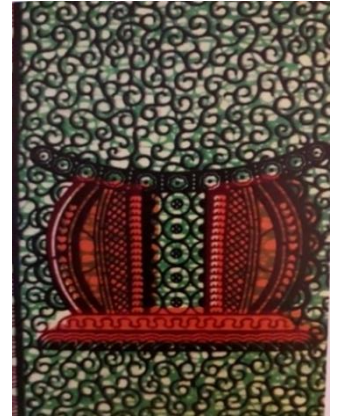
Des liens étroits se sont notamment formés entre la puissance coloniale britannique et les royautes locales, notamment l'Asantehene, le souverain des Ashantis. À cette occasion, un fonds documentaire important a été rassemblé, fonds dans lequel les dessinateurs de wax ont cherché des idées de motifs. On trouve ainsi de nombreux wax reproduisant les attributs de la chefferie d'alors, comme par exemple le tabouret royal, le sceptre ou le chasse-mouche, sans cesse reproduits et réinventés.

Avec le temps, certains de ces motifs ont fait l'objet de réinterprétations parfois bien éloignées du dessin d'origine : ainsi le sceptre royal devient « Apollo » à la fin des années 60, avant de se banaliser sous le terme de « tire-bouchon ».

Le tabouret royal prend lui aussi un autre sens, qui peut varier selon les pays : au Ghana, il est utilisé pour faire passer le message suivant : « si tu veux me dire quelque chose, tu t'assois et tu me le dis en face », alors qu'au Burkina Faso, il est le « tabouret des jeunes filles sans mari », assises au comptoir d'un bar dans l'attente de la rencontre de l'âme sœur...



Corsage au motif de tabouret akan porté au Mali



Wax figurant un tabouret royal



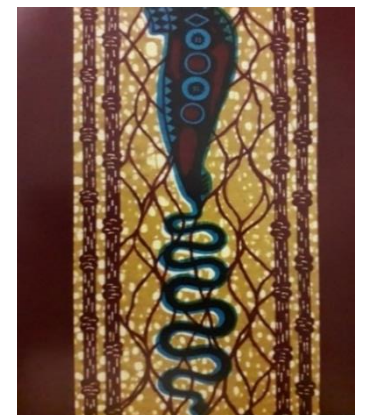
Wax
« Chasse mouche »



Tabouret ashanti
(population
d'Afrique de
l'Ouest faisant
partie du groupe
des Akan)



Chasse-mouche royal
surmonté d'un éléphant



Wax figurant un sceptre, devenu ensuite « fusée Apollo » dans les années 1960 puis « tire-bouchon » dans les années 1990